

Editorial



Le congrès s'amuse... ... à changer de date

Titre racoleur direz-vous ! Certes ! C'est qu'il faut le souligner et le clamer en gros caractères : LE CONGRÈS DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE A LIEU EN SEPTEMBRE.

En effet, du fait de la réorganisation de l'année scolaire et de la date des vacances de Pâques, il n'y aura, cette année, que quelques jours communs aux trois zones. Comme il n'est pas question, pour nous, de renoncer aux congrès qui, tout en favorisant les échanges d'expériences et les débats d'idées, témoignent de la vitalité de notre mouvement (nous préparons le 35^e congrès !), il nous a fallu repenser leur date.

Disons-le tout de suite, c'est l'occasion, pour l'I.C.E.M., d'utiliser une nécessité comme moyen d'adaptation, ce qui prouvera, à tout le moins, que nous sommes une structure vivante !

En fait, le congrès de l'I.C.E.M., chaque année, aux vacances de printemps, tendait à devenir de plus en plus une tradition et nous avons donc de plus en plus de mal à distinguer la partie rituelle de la partie rencontre de travail-plaisir, ou de la partie témoignage public sur nos pratiques contemporaines et nos outils. Les débats de ces dernières années sur l'alternative congrès ouvert ou congrès réservé aux travailleurs, révélaient bien ce genre de confusion.

Des avantages en perspective

Profitons de l'occasion pour mieux définir ce que l'I.C.E.M., mais aussi chacun d'entre nous attend réellement d'un congrès, et ce d'autant plus qu'un congrès en septembre offre certainement davantage de potentialités qu'un congrès à Pâques. En effet, à Pâques, le congrès avait lieu au seuil d'un troisième trimestre scolaire lourd en fatigues et en activités diverses relevant soit de la pédagogie Freinet (fêtes, voyages, rencontres avec les correspondants...), soit de contraintes administratives (examens, conseils de classe, passages de classes, organisation de l'année suivante...). Au contraire, en septembre, c'est le début d'une année scolaire et toutes les préoccupations de démarrage, d'organisation, d'information ou de formation, qui sont alors le souci des éducateurs, peuvent tout à fait trouver leur expression dans le cadre d'un congrès, c'est-à-dire dans un cadre coopératif.

Pareillement, s'il s'agit aussi de porter témoignage sur la pédagogie que nous pratiquons actuellement, cette période de l'année est davantage susceptible que d'autres d'accrocher l'intérêt de maints enseignants parce que c'est le moment où ils se posent, eux aussi, le plus de questions sur leurs pratiques pédagogiques et où ils sont plus ouverts au débat ou à la confrontation dans la mesure où rien n'est encore joué pour eux sur le plan scolaire, et que les vacances leur ont rendu une bonne dose d'énergie.

Dans cette perspective, le congrès de SEPTEMBRE 1979 revêt donc la plus grande importance si nous voulons faire la preuve de nos capacités d'adaptation (tâtonnement expérimental) et créer de nouveaux rythmes de travail, de nouvelles habitudes « provisoires » plus efficaces quant aux buts que nous poursuivons.

Nous demandons donc à tous les travailleurs de l'I.C.E.M., à tous les groupes départementaux, à tous les groupes de travail, mais aussi à tous les lecteurs de *L'Éducateur* qui s'intéressent à nos activités, de faire entrer le congrès 79 dans leurs préoccupations. Leurs propositions, une fois synthétisées, nous permettront de le construire. Mais dès à présent nous pouvons dire que ce sera un congrès ouvert à tous, centré sur nos outils, nos pratiques et leur popularisation : un congrès mobilisateur pour commencer de façon dynamique l'année 1979-80.

Des problèmes à la clef

Cette réorganisation de nos congrès nous entraîne aussi à modifier notre conception des stages de formation départementaux, régionaux ou nationaux qui se tenaient souvent au début septembre. Là encore c'est l'occasion d'inventer et, surtout, d'essayer que nos différentes rencontres soient plus cohérentes entre elles. Par exemple, si l'on choisit de placer ces stages au mois de juillet, on peut très bien, d'une part, songer à une préparation coopérative des divers stages au cours des journées d'études qui auront lieu, dorénavant, au printemps, d'autre part faire du congrès de septembre un relais et un tremplin pour les stagiaires du mois de juillet. Si l'on choisit de placer les stages à la Toussaint, on peut envisager une préparation coopérative au cours du congrès, etc.

On peut également tenter d'aller plus loin dans la recherche de nouvelles modalités de formation à la pédagogie de l'I.C.E.M. puisque plusieurs départements ou régions ont déjà innové en ce domaine :

- Des stages sous forme de week-ends à répétition pendant l'année, par exemple ;
- Ou des journées de recherche-réflexion suivies de travaux dans les classes, plusieurs semaines, et de nouveau des journées de réflexion ;
- Ou encore des stages durant le temps de travail ;
- Sans oublier, bien sûr, la possibilité d'organiser des stages R6 autogérés dans les Ecoles Normales... Et toutes les autres formules possibles auxquelles nous ne songeons pas ici.

Cependant, certains stages sont difficilement déplaçables à une autre période que septembre. C'est le cas du stage national second degré, à cause des lieux d'hébergement, des examens début juillet et de la non-disponibilité des animateurs. Aussi ne pouvons-nous pas encore dire à présent s'il ne sera pas nécessaire de changer la périodicité ou la nature des congrès I.C.E.M. Peut-être aurons-nous à inventer de nouvelles formules : congrès-stages de spécialités par exemple, regroupant parallèlement des stages de différents secteurs en un même lieu, à un même moment, avec quelques séances de travail communes. Ou l'alternance d'un congrès, une année, et de stages de formation l'année suivante.

C'est à chacun de nous d'émettre, dès que possible, des hypothèses et de faire des propositions en ce sens adressées à la commission «Rencontres» du C.A., les journées d'études de printemps, tout en préparant le congrès de septembre 79 ayant à réfléchir sur l'organisation de l'année 1980.

Comme vous le voyez, nous ne sommes pas encore au bout de nos peines, mais cette nécessité de transformation peut nous être salutaire car elle nous force à étudier les problèmes de formation à la pédagogie Freinet de façon à trouver de nouvelles formules d'action. C'est une partie dure à jouer, un pari sur l'avenir, imposés par les circonstances. Nous en sortirons renforcés et, espérons-le, plus efficaces.

Le Comité Directeur de l'I.C.E.M.

Dès le prochain numéro de *L'Éducateur*, vous pourrez trouver le lieu et les dates exactes du 35^e congrès, afin de pouvoir établir votre «calendrier vacances» en fonction de cette nouvelle implantation. Dans toute la mesure du possible le congrès se terminera une semaine avant la rentrée des classes de façon à laisser à chacun la possibilité de se retrouver avant de démarrer.